Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 64 (1935)

Heft: 4

Rubrik: Cinéma scolaire... vécu! : 1er film: en quatre tableaux

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

e) La neige et les arbres (dégâts).

f) La neige et les transports de bois en plaine et en montagne.

g) La neige et les plaisirs d'hiver.

h) Nos stations touristiques hivernales : l'Engadine, Davos, Arosa, Oberland, etc.

i) La neige est un élément de beauté : plaine et montagne.

j) La formation des avalanches et leurs dangers.

k) Moyens de nourrir les oiseaux en temps de neige (faire des tentes), etc.

A. CARREL.

Cinéma scolaire... vécu !

1er film : en quatre tableaux :

I.

Devant le tableau noir : Le petit... Jacqui, pour la sixième fois, est revenu en classe l'œil tout triste, la lèvre baveuse et les joues serrées dans un grand mouchoir à carreaux rouges, noué sur la tête, où s'agitent, naturellement, deux longues oreilles de lièvre !

Le maître : Mais comment, Jacqui, tu n'as pas encore sorti cette vilaine dent qui te fait si mal ?

Petit Jacqui : Mon papa a dit qu'il n'avait pas le temps de me conduire à présent, parce qu'il fallait arracher les betteraves !... Aïe ! Oh !

II.

A midi, sur la grand'route : Arqué sur sa bicyclette, un « monsieur » quelque peu endimanché et pressé — sur la barre, le petit Jacqui, les deux bras serrés et tendus jusqu'aux poings violets, crispés sur le guidon — au bout de la grand'-route blanche, à trois kilomètres, une petite villa avec un balcon montrant une enseigne bleue où Jacqui lira avec terreur : *dentiste !*

III.

Sous l'aile ombreuse du crépuscule : Silence !... des pas dans l'escalier de l'école — arrêt sur le palier — chuchotements — coup de sonnette !... La porte s'ouvre, et, là, en pleine lumière, debout sur le seuil, le grand frère et la grande sœur de Jacqui souriant de toutes leurs belles dents blanches, et, épanouie, devant eux, une large corbeille de grosses pommes d'or !

L'heureux maître : Si vous avez le temps, faites-moi ce plaisir d'entrer un moment !

Le jeune homme : Hélas ! nous sommes un peu pressés : la batteuse passe chez nous, demain matin.

— Ah !

— Et puis, nous étions venus simplement pour vous remercier du service...

— Oh ! n'en parlons plus, mais dites mon grand merci à papa et maman.

IV.

Le lendemain, en gare de... Sur la bascule du quai, les mêmes pommes d'or, mais dans une autre corbeille et avec une étiquette volante si... cléricale, qu'elle

esquissa, sur la lèvre de l'employé, un petit sourire aigre-doux, mais, surtout, si peu banale, qu'elle rendit M. le Chef de gare tout pensif, tout attendri ! Et, quand il eut collé, sur le verso de cette folichonne étiquette, le numéro 26 que, de toute éternité, la Providence lui avait probablement destiné, il la retourna et relut, en l'oblitérant d'une larme... :

Expéditeur : Ecole des garçons de ... (ct. Frib.)

A Monsieur le Curé
R. P. Fidèle Goris,
pr. les petits écoliers et écolières de
MÜHLEN
gare de Tiefenkastel (Grisons).

L' Ecran !

L'ÉDUCATION DES ÉLITES

Ce qui nous frappe aujourd'hui, c'est une erreur très grande sur la nature des élites...

Demandez aux neuf dixièmes des politiciens ce qu'ils pensent des remèdes à apporter à la crise des élites; ils vous exposeront immédiatement tout un programme de bourses d'études, de fonds des mieux doués, de sélection professionnelle, d'examens de sortie des humanités ou d'entrée aux universités, d'examens trimestriels, etc.

Cette réponse même nous donnera tout de suite le témoignage de la grande confusion qui règne dans les esprits. On confond la formation des élites et la formation des diplômés. L'opinion publique s'imagine que l'élite, ce sont les hommes qui ont fait de bonnes études. Elle irait même plus loin et consacrerait volontiers la prééminence du technicien. Laissé à lui-même, cet esprit populaire aboutit aux formes barbares de l'éducation des Soviets, où les universités étaient devenues des écoles techniques, destinées à former des spécialistes, et d'où toute culture générale était rigoureusement bannie. Les Soviets en sont revenus depuis quelques années de ces méthodes d'éducation enfantines, mais chez nous continue à sévir ce préjugé que l'on forme des élites en distribuant de l'instruction.

C'est faux au point de vue social comme au point de vue individuel.

Les élites ne sont pas une classe sociale. Ce sont les individus qui, dans chaque classe sociale, dans chaque profession, représentent le type humain le plus équilibré, le plus parfait, le plus apte à exercer autour de lui une influence salutaire et à remplir, le cas échéant, le rôle de chef et de meneur.

La grande préoccupation de la J. O. C. a été de constituer des élites ouvrières, c'est-à-dire de grouper des ouvriers, ayant à la fois un but de perfectionnement individuel et d'apostolat, et qui cherchent à le remplir non en s'évadant de la classe ouvrière pour faire des études et décrocher un diplôme, mais en se donnant les qualités morales et professionnelles nécessaires pour rayonner dans leur milieu.

Toutes les classes sociales ont besoin d'élites de cette espèce. Elles en sont en quelque sorte le ferment. Ce sont elles qui, dans un monde médiocre, routinier, critique, poussent à l'effort, au progrès, au bien.